**Plaidoyer pour un service public municipal de qualité**

Le mercredi 5 novembre , j'ai appris que 8 agents des médiathèques de la CUS en CDD et vingt cinq vacataires des musées de Strasbourg dont certains embauchés depuis 19 ans, ne verraient pas leurs contrats renouvelés d'ici la fin de l'année.

La Communauté Urbaine, à travers son président et son second vice président, nous explique vouloir se mettre en conformité avec les recommandations de la cour des comptes, arguant également de la baisse sensible des recettes.

En période de crise, avec un taux de chômage historiquement élevé, une collectivité peut-elle ne pas reconduire des contrats de travail ?

Et précariser certains de ses employés en les conduisant directement au chômage ?
Nous savons tous combien il est difficile de retrouver un emploi aujourd'hui et combien cette situation fragilise et abime les hommes et les femmes qui y sont confrontés.

Les collectivités locales devraient avoir à cœur de prendre en compte cette dimension humaine et s'attacher à préserver ces emplois. Dans une période de crise comme celle que nous vivons n'appartient-il pas à ces mêmes collectivités de maintenir et de créer de l'emploi ?
Il s’agit-là d’une question de courage politique et de fidélité à ses valeurs.
Des solutions auraient visiblement déjà pu être trouvées en amont pour régler le problème de ces contractuels engagés au service de la population depuis des années. D'autant que la municipalité, déjà aux commandes durant la précédente mandature, ne peut pas avancer qu'elle découvre cette problématique.

Ici comme ailleurs, le personnel devient la première variable d'ajustement !

Au delà de la question humaine, on peut s'interroger légitimement sur l'impact de cette réorganisation quia pour conséquence d’augmenter la charge de travail repartie sur les équipes restantes et donc sur la qualité du service public auquel nous sommes tous attachés.
Quelles que soient les opinions politiques et les divergences sur la gestion du personnel, la préservation de l'emploi ne devrait jamais être perdue de vue par nos élus.

Ma sensibilité de gauche est atteinte une nouvelle fois et je réaffirme mon attachement au service public municipal et mon soutien à ces agents.

***Robert BETSCHA***

***Membre du Bureau Fédéral du Parti Socialiste de la Fédération du Bas-Rhin***